„ reprimer leurs obstinations & attendre pour
 „ les en corriger que la raison vienne, c'est
 „ renoncer à les guérir. Les enfans ont du
 „ discernement, du raisonnement plutôt
 „ qu'on ne pense; c'est ce que les bonnes
 „ ne croient & ne connoissent pas. „

„ Une fermeté plus ou moins sévère,
 „ mais soutenue selon le caractère que l'on
 „ apperçoit & que l'on découvre dans les
 „ premiers développemens du germe, est
 „ donc le moyen le plus sûr & le seul qui
 „ puisse réussir constamment. Il ne faut pas
 „ que les heures soient employées à se fa-
 „ cher, à s'adoucir, à gronder, à pardon-
 „ ner, à montrer les verges. L'on fait pleu-
 „ rer un enfant une journée entière; cela
 „ finit par le laisser le maître, & il a le der-
 „ nier mot. Quelle conduite! loin de cor-
 „ riger l'entêtement d'un enfant, c'est ai-
 „ grir son humeur par des tracasseries, l'exer-
 „ cer, le fortifier dans ses habitudes, il
 „ vaudroit beaucoup mieux ne rien exiger
 „ de lui. Vous lui passez son obstination
 „ aujourd'hui, demain & après; en atten-
 „ dant, les mois, les années s'écoulent; il
 „ n'est plus tems de revenir sur ses pas, le
 „ mal est fait, plus de remède. „

„ Bien des personnes disent, *l'on en vient*
 „ *aux corrections à l'extrémité, parce qu'elles*
 „ *rendent le caractère dur; erreur: elles le*
 „ *rendent doux & souple quand elles ne sont*
 „ *point données par humeur, ni injustement.*
 „ *On ajoute, les verges sont une invention*
 „ *odieuse. Quoi! mener les enfans par les*
 „ *coups? Oui, lorsque les pénitences sont*
 „ *sans succès, & que l'on ne peut faire*
 „ *autrement. Ils y deviennent insensibles?*